Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 59 (1971)

Heft: 3

Artikel: Un médecin en colère : (suite de la page 1)

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-272826

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Analyse du refus des irréductibles

Les cinq cantons et les trois demi-cantons irréductibles qui ont refusé aux femmes le droit de vote sur le plan fédéral, lors du scrutin du 7 février, forment un bloc pro-longé des rives du lac des Quatre-Cantons à celles du lac de Constance, englobant une grande ville, St-Gall — qui a dit oui — et de nombreuses localités industrielles et touristiques — où les « oui » l'ont souvent emporté. D'où vient cet acharnement au « non », mê-me si le pourcentage des voix favorables a partout augmenté (dans les Rhodes Intérieures il y a même sextuplé, passant de 5 à près de

LES CAUSES DU REFUS

Si l'on examine la répartition des voix, on remarque que les « oui », dans ces cantons opposants, ont été majoritaires dans les régions où le développement économique et social est, à peu de chose près, le même que dans l'ensemble de la Suisse : Sarnen et Engelberg à Obwald, Einsiedeln et les rives du Obwald, Einsiedein et les rives du lac de Zurich, avec Lachen pour Schwytz, le district de Rapperswil et les villes de St-Gall, Rorschach et Wil à St-Gall, Arbon, Frauenfeld, Kreuzlingen et Weinfelden en Thur

En revanche, les régions en recul ou en stagnation ont, de façon générale, répondu « non », et pas seulement dans ces cantons : les districts et régions rejetants de Berne (Trachselwald, Schwarzenberne (Trachselwald, Schwarzerburg, Ober-Simmenthal, Ober-Hasli et Frütigen) de Lucerne (Entle-buch), d'Argovie (où c'est le dis-trict hautement industrialisé de Baden qui a fait pencher la ba-lance en faveur du « oui »), de Zulance en faveur du « oui »), de Zu-rich même (Andelfingen) sont de-meurés en marge de l'expansion générale. Sur le plan géographi-que, ils rejoignent d'ailleurs le bloc des six et demi cantons, dont les bastions sont Uri et les Rhodes Intérieures. A Uri, il est intéressant de relever que le chefuleu. Altdorf de relever que le chef-lieu, Altdorf, a refusé, alors qu'Andermatt a accepté.

Ainsi donc, comme l'a dit le conseiller fédéral von Moos, au soir du 7 février, les régions où l'on a de la peine à suivre le ryth-

paraissant le troisième samedi Organe officiel des informations de l'Alliance de sociétés fémi-nines suisses

Présidente du comité du journal Jacqueline Berenstein-Wavre

Rédactrice responsable
Huguette Nicod-Robert
Le Crêt-des-Pierres
1092 Belmont

Administration Monique Lechner-Wiblé 19, av. Louis-Aubert 1206 Genève Tél. (022) 46 52 00 C.C.P. 12 - 11791

Publicité
Annonces-suisses S.A.
1, rue du Vieux-Billard
1205 Genève

bonnement an : Suisse

Suisse Fr. 10.— étranger Fr. 11.— de soutien Fr. 15.— Imprimerie Nationale, Genève me général du développement, sont celles qui demeurent les plus fermées à l'évolution politique. Tous les cantons qui ont dit «non» ont enregistré, de 1960 à 1970, un taux d'accroissement de la population inférieur à la moyenne suis-se (16 %). Glaris a même reculé. Schwytz fait exception, avec ses

Autre motif du refus : la crainte de voir disparaître la Landsge-meinde, le suffrage féminin étant associé chez beaucoup d'hommes à la disparition de cette antique forme de démocratie Non seule ment les cantons à Landsgemeinde cantonale — sauf Nidwald — ont rejeté le projet fédéral, mais aussi Schwytz, avec ses Landsgemeinden de district. Dans le canton acceptant des Grisons, le district acceptant des Grisons, le district de Disentis, où la Landsgemeinde est une tradition bien ancrée, a donné un « non » massif. Dans ces mêmes Grisons, toutefois, il sied de relever que le district de Davos renouera cette année avec la Landsgemeinde... l'introduction du suffrage féminin sur le plan com-munal et régional ne permet plus de tenir l'assemblée annuelle de la « Landschaft » dans le local habituel, si bien qu'hommes et fem-mes de la vallée, se retrouveront sur la place de l'église.

A Nidwald. où le Landammann avait précisé que cela ne mettait pas en danger la Landsgemeinde, l'acceptation a été nette. Il semble que, sur ce point comme sur tant d'autres, le manque d'information soit à l'origine de l'attitude à l'égard des droits des femmes.

Il faut relever encore qu'aucun canton où le suffrage féminin inté-gral avait été déjà introduit ne s'est dédit le 7 février. Nidwald et trois des quatre cantons à droit de vote féminin communal facultatif — Berne, Soleure et Grisons — ont dit aussi « oui », Obwald refusant

Par contre, les cantons à minidroit de vote, comme Glaris et Thurgovie, se sont rangés du côté des opposants. Dans les cantons où l'on se prononçait également sur le suffrage féminin pour les affaires cantonales et communales, le pourcentage des « oui » a été plus grand sur ce plan qu'au ni-veau fédéral. La théorie de l'introduction par le bas avait donc gar-

duction par le bas avait donc gar-dé des partisans jusqu'au bout. Sur le plan linguistique enfin, les régions latines se sont mon-rrées plus féministes, y compris dans les Grisons où il faut souhai-ter que les nombreuses communes romanches et italophones qui ont dit « oui » le 7 février vont bientôt introduire le suffrage féminin, comme les y autorisent la Constitution.

A. B. / S. F.

Sur les traces de Saint-François

L'Alliance nationale suisse des L'Alliance nationale sulsse des Unions chrétiennes féminines (YWCA) propose, cette année encore, aux femmes de tous âges, un périple enrichissant qui les emmènera du 12 au 22 juillet 1971 à Assise, Pérouse, Arezzo, Gubbio, Orvieto.

Ce sera aussi, surtout pour celles qui sont toujours seules, l'occasion de contacts et l'échanges.

changes.

Renseignements avant le 1er avril 1971 au Secrétariat na-tional UCF, av. Virgile-Rossel 15, 1012 Lausanne, tél. (021) 324334.

Une expérience française de durée limitée

e service national féminin.

En été 1970, le Conseil national des femmes françaises (C.N.F.F.) a adressé aux Associations affiliées un questionnaire pour connaître leur position face au Service national été adoptée. Elle institue pour les temmes un service volontaire à titre expérimental et ce n'est qu'en 1975 que la question sera reprise par le Parlement. Comme nous avons reçu un certain nombre de réponses, il nous a paru intéressant de faire connaître dès à présent les réactions suscitées par l'initiative du gouvernement.

vernement.
Celles des associations affiliées qui celles des associations affiliese que l'éga-lité de droits implique l'égalité de de-voirs et qu'il est par conséquent nor-mal que les filles consacrent à l'inté-rêt général le même temps que les garçons. Ce service devrait être obligatoire, estiment-elles dans l'ensemble, gatone, estiment-enes dans l'ensemble, car il n'y a pas de raison d'accorder aux filles des avantages particuliers. Certaines associations voudraient ce-pendant que les femmes mariées et les jeunes mères en soient exemptées.

AVANTAGES...

AVANTAGES...

Les principaux avantages du service seraient de mettre les tilles en contact avec certaines réalités de la vie qu'un grand nombre d'entre elles ignorent et de réaliser un brassage des diverses couches sociales, afin de développer leur sens social.

Cependant, cette position très nette est assortie d'observations pertinentes. En premier lieu — c'est un point sur lequel insistent nos correspondantes — il faudrait connaitre avec précision les tâches qu'on confierait aux jeunes filles. Elles ne devraient pas être astreintes à des travaux pour lesquels elles ne sont pas compétentes ou qu'elles exécuteraient à bas prix, faisant ainsi concurrence aux travailleuses professionnelles.

De plus, pour les associations affiées se pose la question de l'encadrement. Elles désirent connaître les critères de formation du personnel auquel incomberait la direction de ce nouveau service, qui devrait être l'occasion d'apprendre un métier.

Comme le gouvernement tente une spérience de durée limitée, une vigi-

Comme le gouvernement tente une expérience de durée limitée, une vigilance sérieuse s'impose pendant cette période. Le C.N.F.F., de son côté, fera tout en son pouvoir pour suivre atten-

LINE DISPARITION

La Ligue pour le Droit des Femmes vient de perdre sa présidente Me Andrée Lehmann. Directrice du bulletin de la Ligue, elle signait des articles dont nous prenions toujours connaissance avec intérêt et profit. Triste coïncidence, dans le dernier numéro rédigé par elle, elle évoque la mémoire d'une collègue alors que la nouvelle de sa disparition se trouve en première page.

page.
Jusqu'à sa dernière heure, cette femme exceptionnelle a œuvré pour la cause qui lui était chère et pour laquelle elle n'a cessé de déployer toute son énergie.

UNE FEMME CADRE PEUT GAGNER 50 % DE MOINS QU'UN HOMME CADRE

Le sondage annuel de la CGT sur les salaires des cadres tait apparaître qu'une lemme peut gagner 50 % de moins que son homologue masculin.
Les salaires des cadres féminins sont, souligne l'étude, «inférieurs de 20 à 22 % en moyenne à ceux de leurs collègues masculins; cette différence atteint 25 % en province, elle est toutelois un peu moins forte entre tech-

atteint 25 % en province, elle est tou-tefois un peu moins forte entre tech-niciens et techniciennes, quoique en-core sensible (15 %) ».

Ainsi, en comparant par exemple le salaire d'un cadre supérieur masculin de Paris et celui d'un cadre supérieur féminin de province, on obtient une différence « cumulée » avoisinant 50 %. Or les âges des deux cadres féminins sont, selon l'enquête, « sensiblement sont, selon l'enquête, « sensiblement les mêmes que ceux des cadres mas-culins et, si la durée hebdomadaire du travail est en moyenne inférieure de trois heures, cela ne suffit pas à ex-pliquer l'écart constaté ».

tivement les résultats du volontariat sur le premier contingent. ... ET CRAINTES Les opposantes, constatant que l'égalité entre hommes et femmes r'existe pas en fait à tous les niveaux, refusent que soient imposées aux jeunes tilles des obligations à une tâche d'intérêt général à un moment de leur existence où elles ont le plus de possibilités pour acquérir une formation professionnelle. D'autre part, la mise au monde des enfants et leur éducation constituent une participation effective à l'intérêt du pays.

tion constituent une participation ellec-tive à l'intérêt du pays.

Toute une série d'associations on pris position avant même l'adoption de la loi. Elles redoutent que le projet gouvernemental ait pour effet de mas-quer le manque de personnel dans toute une série de services sociaux, cu'il tende à confier à un personnel qu'il tende à confier à un personnel non qualifié des tâches qui exigent une formation sérieuse et qu'ainsi il abou-tisse à dévaloriser davantage le tra-vail féminin.

S.T./A.S.F.

(Résumé d'un article paru dans le No 4/1970 de la Revue trimestrielle du C.N.F.F.)



POUR LA FEMME GRECQUE

POUR LA FEMME GRECQUE

Une organisation féminine panhelleme — « La femme grecque » — vient d'être crée à Athènes.

Cette organisation aura pour but d'améliorer le niveau culturel et intellectuel de la femme grecque et de faire respecter les principes moraux « patrie - famille - religion ». Pour atteindre ces objectifs, des bibliothènues et des écoles techniques professionnelles seront créées et des conférences, des cours spécialisés et des expositions sur l'œuvre et le rôle de la femme dans la société grecque actuelle seront organisés.

D'autre part, une campagne contre l'analphabétisme en Grèce, ainsi que la création d'une institution pour les femmes pauvres, contribueront de façon décisive à l'amélioration de la condition des femmes dans la société actuelle.

Selon la charte de l'organisation

actuelle.

Selon la charte de l'organisation

La femme grecque», des femmessavants, des étudiantes, des étèves,
des ménagères des employées et des
femmes de campagne pourront y ad-

Un médecin en colère

(Suite de la page 1) HYGIÈNE DE LA RESPIRATION

Quand on demande à un sujet e respirer à fond : l'inspiration, il bombe le thorax et rentre le ventre ;

et rentre le ventre; à l'expiration, il creuse le thorax et sort le ventre.
Cependant, pour faire entrer le maximum d'air, il faut que le diaphragme soit le plus loin possible des sommets pulmonaires. Pour ce faire il ne doit pas être adé par faire, il ne doit pas être gêné par faire, il ne doit pas être gêné par les viscères abdominaux qui doi-vent lui céder la place. Pour faire descendre le diaphragme, le plus bas possible, il faut «sortir» le ventre et non le rentrer! A l'expiration: pour faire sortir le maximum d'air des poumons, il

faut que le diaphragme se raopro-che le plus possible des sommets pulmonaires et qu'il soit poussé par dessous par les viscères abdo-minales. Il faut donc rentrer le

LE TABAC

Le tabagisme est une véritable intoxication dont il est difficile de se départir. L'Etat qui, en France, détient le monopole du tabac, dépense plus pour soigner les trou-bles inhérents à l'usage abusif du tabac qu'il ne gagne à le vendre.

L'HYGIÈNE DU TRAVAIL

Le repos: cela ne se prend pas en pilule. Or la maladie des ma-nagers enlève prématurément à la société une part importante de son élite. Ces décès sont dus le plus souvent au surmenage. Une meil-leure organisation du travail sup-nose une meilleure organisation pose une meilleure organisation des loisirs et du repos. On ne perd jamais de temps à apprendre ce qu'est le vrai repos.

L'HYGIÈNE DU SOMMEIL

Un organisme normalement constitué a besoin de 8 heures de sommeil journalier. Or, la qualité du sommeil résulte de la stabilité affective, nerveuse et nutritionnelle de la journée. C'est reposer nelle de la journee. C'est reposer le problème de l'hygiène alimentaire et du travail. Mais les remèdes tels que l'hydrothérapie, le hata-yoga ou le training autogène sont efficaces. Ceci procède d'un minimum de discipline librement consentie.

L'HYGIÈNE MENTALE

Il faut une certaine dose d'optimisme ou d'indifférence pour ne pas laisser les nuisances actuelles entamer ses réserves nerveuses. L'homme périt, aujourd'hui, autant par ses nerfs que par ses artères. Le nombre des névroses, de dé-pressions, ne cesse de croître, traduisant le désarroi de l'homme confronté avec des problèmes cha-que jour plus difficiles à supporter. Les dirigeants des différentes nations seraient bien inspirés s'ils avaient de la condition humaine une idée plus généreuse. Mais c'est là, malheureusement, pour longtemps je le crains, émettre un vœu pieux.

INSTITUT D'ÉTUDES SOCIALES - GENÈVE

Professions enseignées par écoles spécialisées

ASSISTANT(E) SOCIAL(E) ANIMATEUR - ANIMATRICE ÉDUCATEUR - ÉDUCATRICE BIBLIOTHÉCAIRE LABORANTINE MÉDICALE ASSISTANTE DE MÉDECIN

Programmes et renseignements :

28, rue Prévost-Martin 1211 GENÈVE 4 Téléphone (022) 25 02 53